



**gypsaète barbu**



*Life Gypstelp*



# *Revue de presse* **2014**



Rhône-Alpes Région



Date	Titre / Thème	Média
<b>25/06/14 – Signature de la convention de partenariat pour la protection de l'avifaune Asters / Lpo / ERDF Annecy-Léman / PNR du Massif des Bauges</b>		
26/06/2014	Signature de la convention	Le Dauphiné Libéré
26/06/2014	Interviews Asters, Lpo et Edf	Radio Mont-Blanc
29/06/2014	Signature de la convention	Le Dauphiné Libéré
<b>06/09/14 – Lancement du programme Life GypHelp Journée mondiale des vautours : "Sous les ailes du Gypaète barbu : à la découverte du rapace emblématique des Alpes"</b>		
02, 03, 04, 06/09/2014	Annonce de l'évènement à Cluses	Le Dauphiné Libéré
05/06/2014	Annonce de l'évènement à Cluses, présentation du programme Life	France bleu Pays de Savoie
07/09/2014	Journée du 06/09	Le Dauphiné Libéré
15/09/2014	Journée du 06/09	 Asters
05/09/2014	Annonce de l'évènement à Cluses, présentation du programme Life	Eco de Pays de Savoie
09/2014	Annonce de l'évènement à Cluses	www.vultureday.org/2014
09/2014	Annonce de l'évènement à Cluses	journee-vautours.lpo.fr
02/09/2014	Annonce de l'évènement à Cluses	www.4vultures.org
12/09/2014	Journée du 06/09	www.canalctv.fr
11/09/2014	Journée du 06/09	www.chasseurs74.fr/ + 
25-26/08/2014	Annonce de l'évènement à Peisey-Vallandry	 Gypaètes barbus de Peisey-Nancroix
<b>11/10/14 – Prospection internationale Gypaète barbu</b>		
24/09/2014	Annonce de l'évènement	Educ'Alpes Infos
13/10/2014	Annonce de l'évènement	La Radio Station
08, 10/10/2014	Annonce de l'évènement	Le Dauphiné Libéré
31/12/2014	Journée du 11/10	Le Dauphiné Libéré
09/10/2014	Annonce de l'évènement et présentation du Gypaète barbu	La Savoie
12/10/2014	Journée du 11/10	Le Dauphiné Libéré
06/10/2014	Annonce de l'évènement et présentation du PNA Gypaète barbu	www.lpo.fr
15/10/2014	Journée du 11/10 et présentation du Gypaète barbu	www.actumontagne.com
<b>Programme Life GypHelp</b>		
08/07/2014	Annonce début du programme Life	 Gypaètes barbus de Peisey-Nancroix
2014	Présentation du programme Life et de l'implication de la Fédération Départementale des Chasseurs de Haute-Savoie	FDC74 Rapport d'activités
09/2014	Présentation du Gypaète barbu, du programme Life et du « partage du ciel » dans le Parc naturel régional du Massif des Bauges	Vol Passion n°86
17/11/2014	Présentation du programme Life notamment dans le Parc National de la Vanoise	www.enviscope.com
12/2014	Présentation du Gypaète barbu (dont programme Life)	LPO74 Infos n°80
13/12/2014- 12/01/2015	Présentation du Gypaète barbu et du programme Life	InfosNews Paradiski

## Le Dauphiné Libéré 26/06/2014



### PASSY Une convention pour la protection des oiseaux

La convention de protection de l'avifaune a été signée, hier, à la mairie de Passy. L'objectif de celle-ci est de protéger les rapaces, principalement aux risques de collisions ou d'électrocution. Pour cela, les réseaux électriques du département vont être équipés d'un matériel spécifique signalant les lignes par temps de pluie ou de brouillard mais aussi en évitant que les ailes des oiseaux touchent les câbles lors de l'envol. Pour cette signature, les quatre partenaires principaux (ERDF, Asters, la Ligue de protection des oiseaux et le parc naturel régional du massif des Bauges) étaient présents. Une démonstration a suivi la cérémonie.

Photo La Du/Maire PITTELOU



AU SOMMET DE LA MUSIQUE

26/06/2014

Interviews :

- Marie HEURET – Asters,
- Anne DEJEAN – LPO,
- Yannik PERRIN – ERDF.

## Le Dauphiné Libéré 29/06/2014

PASSY | Une convention pour protéger les oiseaux des lignes électriques a été signée

# Vers une protection plus complète de l'avifaune

La convention définissant et mettant en œuvre des actions de neutralisation des impacts des lignes électriques sur l'avifaune a été signée mercredi 25 juin à Passy. Le maire, Patrick Kollibay, a insisté sur l'aspect symbolique de cette convention, du fait que la ville possède une réserve naturelle dans laquelle vit un couple de gypaètes barbus.

Les quatre principaux partenaires étaient présents lors de la signature, à savoir ERDF Annecy-Léman, le parc naturel régional du massif des Bauges, la Ligue de protection des oiseaux 74 et Asters (conservatoire d'espaces naturels de Haute-Savoie).

### Equiper les lignes électriques pour éviter les collisions avec les oiseaux

Cette convention est l'aboutissement d'un partenariat qui dure depuis 15 ans entre le département, et notamment la commune de Passy, et la LPO. De nouveaux acteurs entrent donc dans cet accord mais c'est ERDF qui en reste l'unique financeur. Ce dernier s'est engagé en effet à verser 25 000 € par an pendant trois ans.

L'objectif de cette signature est avant tout de prolonger ce partenariat jugé « très professionnel » par Yannick Perrin, directeur d'ERDF. C'est donc pour

cela qu'Asters et des parcs ou des réserves naturelles, comme celui des Bauges, ont décidé de se joindre à l'aventure. Il est également question de créer un comité de suivi, afin de maintenir le partenariat en activité.

Pour protéger l'avifaune, il faut équiper les lignes électriques. C'est le principal but de la convention qui a été signée cette semaine. Jusqu'en 1995, il s'agissait avant tout de réduire les risques d'électrocution pour les oiseaux.

Aujourd'hui, de nouveaux projets naissent et sont désormais permis par la convention. En plus du risque d'électrocution, le risque de collision est mis en avant. Ce danger concerne les oiseaux et notamment les rapaces, surtout par temps de pluie ou de brouillard.

Un matériel particulier est donc employé pour permettre aux oiseaux de se repérer et d'éviter tout danger. Celui-ci est mis en place par des spécialistes qui travaillent la plupart du temps alors que les lignes sont toujours sous tension.

Deux méthodes sont donc utilisées. La première est celle du travail à distance. Les ouvriers s'aident d'une perche plus ou moins grande mais n'ont jamais de contact direct avec les lignes. Au contraire, le travail au contact se fait avec des gants recouvrant tout le bras afin d'éviter tout contact direct avec l'électricité.



Pour protéger l'avifaune, et notamment les rapaces, des équipements spéciaux sont mis en place sur le réseau électrique. Photo Le DUM.P.

Un nouveau système de câbles se développe également, celui des câbles gainés qui évitent aux oiseaux de s'électrocuter si jamais leurs ailes ou autre partie touchent le câble lors de l'envol.

De même, un système à étaux avec tringles se développe afin d'éviter que l'oiseau touche le câble en se posant ou en repartant.

Dans le même sens, ERDF privilégie aujourd'hui le développement du réseau électrique sous-terrain (62 % du réseau de la Haute-Savoie).

Marine PITTELOU

## Histoire de gypaètes

Le gypaète barbu est un vautour européen qui se reconnaît à son physique particulier. Cette espèce protégée, en voie de disparition, se caractérise par son œil jaune qui est encerclé de rouge. Ce rapace peut atteindre les trois mètres d'envergure. Un couple de gypaètes a été réintroduit dans la réserve naturelle de Passy il y a quelques années, et en France au début du XX<sup>e</sup> siècle. L'an dernier, c'est dans celle de Sixt-Fer-à-Cheval qu'une naissance a eu lieu, en pleine nature. Une première en France !

Le nouveau-né a été prénommé Linky et a donc été baptisé et bagué afin de suivre ses déplacements. Des plumes lui ont été prélevées dans le but de connaître sa génétique. C'est l'entreprise ERDF qui en est la marraine. Le jeune rapace, qui sait désormais voler, a été récemment aperçu dans le Valais suisse.

## Le Dauphiné Libéré

**02/09/14**

**CLUSES**

→ "Sous les ailes du gypaète barbu : à la découverte du rapace emblématique des Alpes"

Journée de sensibilisation grand public à l'occasion du lancement officiel du programme européen de sauvegarde du gypaète. À la Maison des Allobroges de 10h à 18h : ateliers, rallye gypaète, démonstrations et expositions. À 20h : projection du film "Des gypaètes et des hommes" de Mathieu Lelay. Entrée libre.

**03/09/14**

**SAMEDI**

→ "À la découverte du rapace emblématique des Alpes" : le gypaète barbu Maison des Allobroges, à l'occasion du lancement du programme européen de sauvegarde du gypaète : de 10 h à 18 h, ateliers, rallye gypaète, démonstrations et expositions. À 20 h, projection du film "Des Gypaètes et des hommes" de Mathieu Lelay. Entrée libre.

**03/09/14**

**CLUSES**

→ "Sous les ailes du gypaète barbu, à la découverte du rapace emblématique des Alpes" Journée de sensibilisation grand public à l'occasion du lancement officiel du programme européen de sauvegarde du gypaète. À la Maison des Allobroges de 10h à 18h : ateliers, rallye gypaète, démonstrations et expositions. À 20h : projection du film "Des gypaètes et des hommes" de Mathieu Lelay. Entrée libre.

**04/09/14**

**SAMEDI 6 SEPTEMBRE**

→ "À la découverte du rapace emblématique des Alpes" : le gypaète barbu Maison des Allobroges, à l'occasion du lancement du programme européen de sauvegarde du gypaète : de 10 h à 18 h, ateliers, rallye gypaète, démonstrations et expositions. À 20 h, projection du film "Des Gypaètes et des Hommes" de Mathieu Lelay. Entrée libre.

**06/09/2014**

**CLUSES**

→ "Sous les ailes du gypaète barbu, à la découverte du rapace emblématique des Alpes" Journée de sensibilisation grand public à l'occasion du lancement officiel du programme européen de sauvegarde du gypaète. À la Maison des Allobroges de 10h à 18h : ateliers, rallye gypaète, démonstrations et expositions. À 20h : projection du film "Des gypaètes et des hommes" de Mathieu Lelay. Entrée libre.

**06/09/2014**

**AGENDA**

**AUJOURD'HUI**

→ "À la découverte du rapace emblématique des Alpes" : le gypaète barbu Maison des Allobroges, à l'occasion du lancement du programme européen de sauvegarde du gypaète. De 10 h à 18 h, ateliers, rallye gypaète, démonstrations et expositions. À 20 h, projection du film "Des Gypaètes et des Hommes" de Mathieu Lelay. Entrée libre.

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ | JEUDI 4 SEPTEMBRE 2014 | 13

**NATURE**

**Gypaète barbu : à la découverte du rapace emblématique des Alpes**

« Samedi aura lieu la journée internationale de sensibilisation aux vautours. Cette manifestation a pour but de permettre une meilleure connaissance de cet animal, une espèce menacée pourtant indispensable à l'équilibre du système et qui bénéficie d'un plan de protection coordonné par la Ligue protectrice des oiseaux. Dans ce contexte, la ville de Cluses participera au lancement officiel du programme européen de sauvegarde du gypaète, initié par Asters et ses partenaires. Diverses animations sont organisées à la Maison des Allobroges. De 10 heures à 18 heures : le public aura le choix entre ateliers, rallye gypaète, démonstrations et expositions. À 20 heures sera projeté le film « Des Gypaètes et des Hommes » de Mathieu Lelay. Entrée libre.



France Bleu Midi en Pays de Savoie

**France Bleu midi en Pays de Savoie : Vendredi 05 Septembre 2014**

Vendredi 05 septembre 2014 à 13h30

Interview Marie HEURET : présentation d'Asters, du projet Life GypHelp et du programme de la journée du samedi 06/09 à Cluses

## Le Dauphiné Libéré 07/09/2014

**VOTRE RÉGION**

**CLUSES | Le projet a été présenté hier**  
**Le gypaète reçoit l'aide de l'Europe**



Le projet "Life GypHelp" concerne les huit couples reproducteurs des Alpes françaises, soit un tiers des reproducteurs alpins.

Photo Archives Le DL

« Le gypaète est le symbole des Alpes. Mais il avait totalement disparu, éradiqué de différentes façons. » Hier matin, à Cluses, à l'occasion du lancement d'un programme européen de sauvegarde de ce carnassier, Thierry Lejeune, président de l'association Asters, a rappelé les dangers qui pèsent toujours sur les grands oiseaux emblématiques du département. Ils ont été réintroduits dans les Alpes en 1986. Et il y a actuellement huit couples reproducteurs côté français.

**Une aide de 900 000 euros**

« La vallée de l'Arve intéresse les gypaètes. Il doit y avoir un climat favorable car trois couples promettent par là et se reproduisent, poursuit Thierry Lejeune. La Haute-Savoie compte sept reproductions parmi les neuf enregistrées sur toutes les Alpes. Il y a ici une sexualité débridée et une stabilité dans les couples qui peut

faire des envieux ! » Soutenu par la Région, le Département et les Communes, la sauvegarde du gypaète va désormais bénéficier d'une aide financière de l'Union européenne à hauteur de 900 000 euros, soit 50 % de l'enveloppe globale du programme de protection pour les quatre années à venir.

Le projet "Life GypHelp" a été présenté hier dans la vallée de l'Arve en présence des élus et des institutions départementales. Il concerne un espace abritant les huit couples reproducteurs des Alpes françaises. Les actions de protection seront pilotées par l'association Asters. Elles concernent notamment la réduction des risques de collision avec les câbles aériens. L'entreprise ERDF est ainsi partenaire du programme avec comme objectif l'enfouissement des lignes à haute tension potentiellement dangereuses.

C.S.L.

## Facebook "Asters"



**Asters, conservatoire d'espaces naturels de Haute-Savoie**

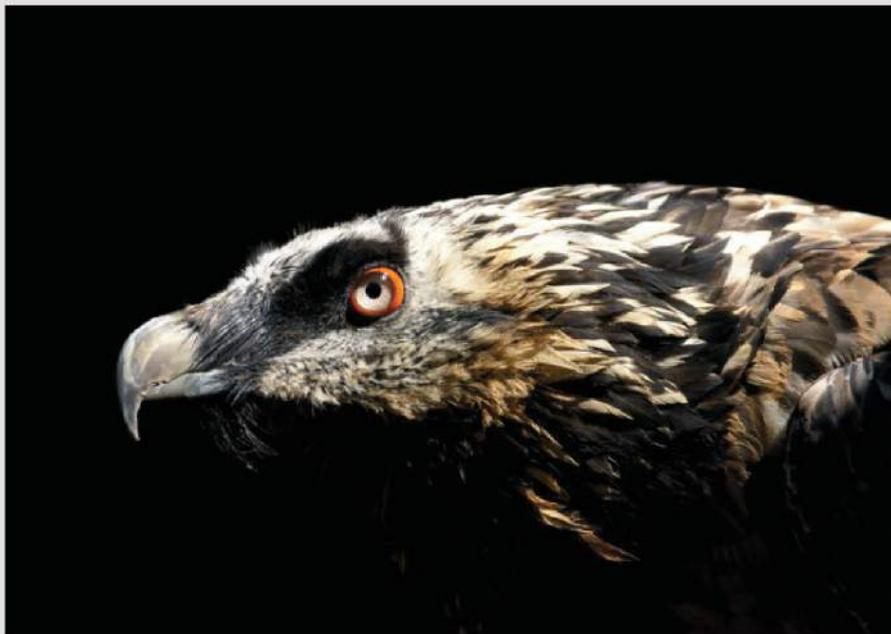
15 septembre 2014 · 🌐

Samedi 6 septembre dernier, l'ensemble des signataires du programme européen de sauvegarde du Gypaète rassemblés juste après la signature de la convention... un beau programme en faveur du Gypaète et de l'avifaune en perspective...



J'aime · Commenter · Partager · 👍 15 🗨️ 1 ➡️ 3

# ÉCO & VOIS



Photos © Julien Heuret

## Gypaète barbu : un nouveau programme... d'envergure

UN NOUVEAU PROGRAMME EN FAVEUR DE L'OISEAU VIENT DE DÉCOLLER SOUS L'AILE D'ASTERS.

Par Sylvie Bollard

Ça plane pour les gypaètes barbus. Les "casseurs d'os" bénéficient en effet d'un financement européen supplémentaire – le programme "life gyphelp" – jusqu'en décembre 2018. Une bonne nouvelle que l'association Asters, chargée, pour les Alpes françaises, de coordonner les actions menées pour la sauvegarde de l'animal, tient à faire savoir. Et pour cause, tout n'est pas encore rose dans l'aire des oiseaux qui, s'ils sont plutôt en bonne santé dans notre région, demeurent

une des espèces les plus menacées d'Europe.

Considérée comme «gravement menacée d'extinction» au niveau de l'arc alpin selon l'IUCN (Union internationale pour la conservation de la nature), elle est en «danger critique d'extinction» sur la liste rouge française. Réintroduite dans les Alpes à partir de 1986, elle y compte aujourd'hui 23 couples reproducteurs (en France, Autriche, Italie et Suisse) pour quelque 220 individus. Neuf de ces couples se sont installés en

France : trois en Haute-Savoie (dans les massifs du Bargy, des Aravis et vers Sixt), quatre en Savoie (à Peisey-Nancroix, Termignon-en-Vanoise, Val d'Isère et Bonneval-sur-Arc) et deux dans les Alpes du Sud. À elle seule, cette population française représente 38 % des couples alpins. Autant dire qu'elle est stratégique pour l'avenir du charognard. «Ce noyau alpin – et français en particulier – est crucial pour le développement à long terme d'une population saine et autonome à travers l'Europe», explique Marie Heuret, responsable de la mission expertise scientifique et technique gypaète pour Asters. Les programmes actuels et futurs visent à connecter les populations de l'Espagne

du sud avec les Pyrénées, les Causses et les Alpes.» Pour y parvenir, des réintroductions ont eu lieu dans les Cévennes ou dans le Vercors. Dans nos deux départements en revanche, on préfère désormais laisser faire la nature. Et cela marche, puisque dès 1997, Asters enregistrait dans le Bargy la première reproduction naturelle réussie. Depuis, le vieux couple a réessayé douze fois, donnant naissance à neuf vaillants poussins dont certains sont déjà installés et d'autres errent encore. La fragilité de l'espèce tient en effet beaucoup à son faible taux de natalité : les jeunes ne se mettent pas en couple avant l'âge de 5 ou 6 ans, ne se reproduisent pas avant 6 ou 7 ans puis donnent un unique poussin tous les trois ans...

“ **LES FREINS AU DÉVELOPPEMENT DE LA POPULATION SONT AUJOURD'HUI LES MORTS ACCIDENTELLES.**

Autant dire que toute mort accidentelle peut bouleverser un équilibre. C'est justement pour réduire ces disparitions non naturelles que le programme "life gyphelp" (1,8 M€) a été lancé. Il vise notamment à réduire les risques de percussions contre les câbles électriques ou de remontées mécaniques. Pour y parvenir, ERDF, les domaines skiables et Asters vont réaliser un inventaire des zones à enjeux ornithologiques et définir des points prioritaires où les câbles seront neutralisés (par la pose de systèmes de visualisation dans la plupart des cas). "Life gyphelp" permettra aussi d'en savoir plus sur l'origine des nombreux cas de saturnisme mortels (7 ces dix dernières années) observés. L'influence des plombs de chasse dans



les carcasses consommées ou les fréquents bains de boue qu'apprécie l'animal sont deux hypothèses à vérifier. Enfin, le programme comprendra un volet destiné à faire comprendre aux sportifs et autres photographes que les sites de reproduction sont hypersensibles et doivent être évités. « Cette année, conclut Marie Heuret, un poussin s'est fait tuer par des grands corbeaux juste après le passage de speedriders au-dessus du nid. Les parents ont eu peur et se sont envolés. Les prédateurs ont profité de l'aubaine. » ■

**UN BAPTÊME ET DES ANIMATIONS**

Le programme européen de sauvegarde du vautour est officiellement lancé ce samedi 6 septembre à Cluses. Outre le baptême symbolique du poussin sauvage de Magland né cette année (celui de Sixt fera l'objet d'attentions identiques le 27 septembre), différentes animations gratuites, ouvertes à tous, sont proposées par Asters et ses partenaires à la Maison des Allobroges. À 20 heures, le film « Des gypaètes et des hommes », de l'Annécien Mathieu Le Lay, sera projeté.



Journée internationale  
de sensibilisation aux  
**Vautours**

6 septembre 2014

For more information contact:  
[info@vultureday.org](mailto:info@vultureday.org)  
Website problems/comments:  
[webmaster@vultureday.org](mailto:webmaster@vultureday.org)

## Asters, Conservatoire d'Espaces Naturels de Haute-Savoie



**Country** France

**Web site** [www.gypaete-barbu.com/](http://www.gypaete-barbu.com/)

**Activities on the day** To celebrate the 2014 International Vulture Awareness Day, Asters (Conservatoire des Espaces Naturels de Haute-Savoie, France), the Vulture Conservation Foundation, ERDF, Ligue pour la Protection des Oiseaux de Haute-Savoie (LPO) and their partners are organising on Saturday 6th September 2014 an open day to discover the bearded vulture and its conservation. The bearded vulture is a mythical bird of the Alps and one of the Alps' most threatened species. Come and discover the bearded vulture through silhouette observation or bone-breaking workshops, rallies, exhibitions...Free entrance from 10am to 6pm at the "Espace Allobroges" in Cluses, Haute-Savoie, France. The day will then end with the screening at 8pm of the movie "bearded vultures and men" (produced by Mathieu le Lay) and follow-up discussions with bearded vultures experts from Asters. This event will also mark the official launch of the bearded vulture conservation project "LIFE GypHelp", which is cofunded by the European Commission through the LIFE programme. This project aims at conserving the core population of bearded vultures in the French Alps by reducing anthropogenic threats such as collision with aerial cables, poisoning and intoxication, and disturbance of the nesting sites.

**Contact** Mrs Marie Heuret

**email** [marie.heuret@asters.asso.fr](mailto:marie.heuret@asters.asso.fr)

CLOSE



06/09/2014 – 10h - 18h

Cluses

**Sous les Ailes du Gypète Barbus "A la Découverte du Rapace Emblématique des Alpes"**

Exposition

Tout public



**Description de l'activité :**

La LPO 74 participe à cette journée organisée par Aster (conservatoire des espaces naturels de Haute-Savoie) et ses partenaires à l'occasion de la Journée mondiale des Vautours et du lancement du programme Européen "Life Gypahelp".

Venez nous retrouver autour de notre stand à la maison des Allobroges de Cluses.

**Lieu de rendez-vous :**

Maison des Allobroges  
74300 Cluses

**Animateur(trice) de l'activité :**

Thibault Goutin

**Structure organisatrice :**

LPO Haute Savoie  
24 rue de la grenette  
74370 Mezt-tessy  
TÉL. : 04 50 27 17 74  
Courriel : [haute-savoie@lpo.fr](mailto:haute-savoie@lpo.fr)  
Site Internet : <http://www.haute-savoie.lpo.fr/>

**Partenaire(s) :**

Aster / Programme Life / Natura 2000 / La ville de Cluses / Cluses Arve et Montagne / Vulture Conservation Fondation / ERDF

06/09/2014 – 10h-18h

Cluses, France

**Journée de découverte du Gypaète barbu**

Journée en salle, ateliers, stands, expositions

Tout public



**Description de l'activité :**

Venez à la découverte de ce rapace emblématique des Alpes et l'une des espèces les plus menacées, à l'occasion du lancement du projet Life + nature GypHelp, programme de conservation de la population de Gypaètes dans les Alpes françaises. Au programme: ateliers de découverte des rapaces, de passage d'os, d'installation de systèmes de visualisation des câbles aériens... De nombreuses animations, stands, films...

**Lieu de rendez-vous :**

Maison des Allobroges, 14 place des Allobroges  
74300 Cluses, France

**Animateur(trice) de l'activité :**

Frank MIRAMAND

**Structure organisatrice :**

Asters, Conservatoire d'espaces naturels de Haute-Savoie  
84 route du Viéran, P.A.E de Pré Mairy  
74370 PRINGY  
Tél. : 04 50 66 47 51  
Courriel : [asters@asters.asso.fr](mailto:asters@asters.asso.fr)  
Site Internet : <http://www.gypaete-barbu.com/>

**Partenaire(s) :**

Fondation pour la Conservation des Vautours, ERDF, LPO Haute-Savoie

06/09/2014 – 20h-22h

Cluses, France

**Projection du film "Des Gypaètes et des Hommes" de Mathieu Le Lay et échanges avec Asters**

Projection d'un film de 52' et échanges avec

des spécialistes de l'espèce

Tout public



**Description de l'activité :**

Voyage en plein ciel: avec l'oiseau mythique des Alpes, le gypaète barbu! Plus de 30 ans après le lancement du programme de réintroduction de gypaètes dans l'arc alpin, l'homme poursuit ses efforts de conservation de cette espèce emblématique. Grâce à la coopération internationale et au respect désormais acquis des usagers du massif, l'oiseau de feu reconquiert peu à peu ses territoires perdus. Chaque naissance est une chance supplémentaire de survie pour ce vautour fragile et menacé. Nous partons à sa découverte et suivons son aventure aux côtés des hommes.

**Lieu de rendez-vous :**

Maison des Allobroges, 14 place des Allobroges  
74300 Cluses, France

**Animateur(trice) de l'activité :**

Frank MIRAMAND

**Structure organisatrice :**

Asters, Conservatoire d'espaces naturels de Haute-Savoie  
84 route du Viéran, P.A.E de Pré Mairy  
74370 PRINGY  
Tél. : 04 50 66 47 51  
Courriel : [asters@asters.asso.fr](mailto:asters@asters.asso.fr)  
Site Internet : <http://www.gypaete-barbu.com/>



02 Sep 2014

## New LIFE project on bearded vulture in the French Alps will be launched on the International Vulture Awareness Day

The poster features a close-up photograph of a bearded vulture's head. Text on the poster includes: 'Samedi 6 septembre Maison des Allobroges Cluses', 'De 10h à 18h', '\* Ateliers', '\* Rallye Gypaète', '\* Démonstrations', '\* Expositions', 'A 20h Projection du film "Des Gypaètes et des Hommes" de Mathieu Lelay', and 'Entrée libre'.

The programme lists the following: 'Samedi 6 septembre 2014 à partir de 9h30 à la Maison des Allobroges à Cluses'. It includes a list of speakers: M. Yannick PERIN, M. Alain CHABROLLE, Mme Sophie DION, and M. Francis BANCHI. The programme starts at 9h30 with an 'Accueil' by M. Jean-Louis NEVEL and M. Luc HÉRYE. At 10h30, there is the 'Lancement officiel du programme "Life Gypaète"', followed by a presentation of actions and a signing ceremony. At 18h, there is a 'Dîner du poussin des Asters' by M. René POUCHOT. At 19h30, there is a 'Visite des ateliers et des stands'. A map shows the location at Maison des Allobroges, 16 Place des Allobroges, Cluses.

To celebrate the 2014 International Vulture Awareness Day, Asters (Conservatoire des Espaces Naturels de Haute-Savoie, France), the Vulture Conservation Foundation, ERDF, Ligue pour la Protection des Oiseaux de Haute-Savoie (LPO) and their partners are organising on Saturday 6th September 2014 an open day to discover the bearded vulture and its conservation. The bearded vulture is a mythical bird of the Alps and one of the Alps' most threatened species.

Come and discover the bearded vulture through silhouette observation or bone-breaking workshops, rallies, exhibitions...Free entrance from 10am to 6pm at the "Espace Allobroges" in Cluses, Haute-Savoie, France.

The day will then end with the screening at 8pm of the movie "bearded vultures and men" (produced by Mathieu le Lay) and follow-up discussions with bearded vultures experts from Asters.

This event will also mark the official launch of the bearded vulture conservation project "LIFE GypHelp", which is cofunded by the European Commission through the LIFE programme. This project aims at conserving the core population of bearded vultures in the French Alps by reducing anthropogenic threats such as collision with aerial cables, poisoning and intoxication, and disturbance of the nesting sites.

For further information please visit:

[www.gypaete-barbu.com](http://www.gypaete-barbu.com)

<http://journee-vautours.lpo.fr/>

<http://www.vultureday.org/2014/>

<http://www.mathieulelay.com/des-gypaetes-et-des-hommes/-->

<http://www.canalctv.fr/fr/affichage-des-contenus//les-mag/lecture-video/article/la-journee-du-gypaete-a-cluses.html>



**LES ACTUS**

> [www.canalctv.fr](http://www.canalctv.fr) >> les actus



Publié le : 12/09/2014 - Durée : 1min47  
**LA RANDONNÉE DU PAIN**



Publié le : 12/09/2014 - Durée : 3min29  
**LA JOURNÉE DU GYPAËTE À CLUSES**

**LECTURE VIDÉO**

> [www.canalctv.fr](http://www.canalctv.fr) >> LES MAG' > lecture vidéo



Publié le : 12/09/2014 - Durée : 3min29

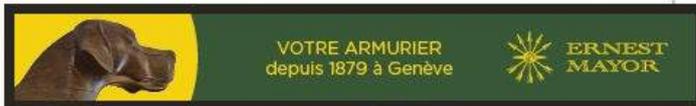
**LA JOURNÉE DU GYPAËTE À CLUSES**

Le gypaète barbu prend de la hauteur à Cluses, à l'occasion de la journée mondiale des vautours ce samedi 6 septembre 2014. Asters, l'association qui pilote les actions de sauvegarde et de reproduction du Gypaète barbu à présenter à Cluses le projet "Life Gyp'Help" financé par l'Europe. Un reportage de Canal CTV, la télévision locale et Web TV du bassin clusien, Haute-Savoie.

Tweeter 0 | J'aime 0



## FÉDÉRATION DES CHASSEURS DE HAUTE-SAVOIE



Accueil | **Actualités** | Contact | Flux RSS   



## Actualités



11-09-2014

### La Fédération Départementale des Chasseurs partenaire du Projet européen Life Gyphelp

Ce samedi 6 septembre, le Fédération Départementale des Chasseurs et son Président André MUGNIER, étaient présents à

CLUSES, en présence des élus, des institutions régionales et départementales, aux côtés de la Région Rhône-Alpes, d'ASTERS, d'ERDF, de l'OGM pour signer le projet européen « Life Gyphelp » en faveur de la sauvegarde du Gypaète.

Un projet partenarial qui vise notamment à protéger l'oiseau mais aussi les galliformes de montagne contre les risques de collisions avec les câbles de transport électrique et des remontées mécaniques.

La Fédération Départementale des Chasseurs s'est engagée activement au service de cette initiative profitable à l'ensemble des galliformes, au premier rang desquels le tétras-lyre, dans la droite ligne de son investissement continu en faveur de la sauvegarde de cette espèce et de ses habitats.

Diagnostiquer la qualité des habitats favorables à la reproduction et l'hivernage de ces espèces, valider les zones sensibles nécessitant une visualisation des câbles mortels pour les oiseaux font partie des missions qui lui sont confiées dans ce projet environnemental d'envergure. La Fédération suivra aussi avec attention les autres volets du programme, notamment les risques d'intoxication par le plomb, pour tenter d'apporter un éclairage objectif à ce problème qui peut concerner la santé publique.

M.MUGNIER, Président, a signé la convention partenariale, qui engage la Fédération des Chasseurs pour les 5 prochaines années.

[< RETOUR](#)



## Facebook "A la (re)découverte des gypaète barbus de Peisey-Nancroix"



### Les gypaètes barbus de Peisey-Nancroix

26 août 2014

Cet événement est organisé dans le cadre de la "Journée internationale de sensibilisation aux vautours" et du programme LIFE GypHelp (LIFE13/NAT/FR/000093) en partenariat avec l'Office de Tourisme de Peisey-Vallandry.



J'aime · Commenter · Partager · 3



### Les gypaètes barbus de Peisey-Nancroix

25 août 2014

Cet événement est organisé dans le cadre de la "Journée internationale de sensibilisation aux vautours" et du programme LIFE GypHelp (LIFE13/NAT/FR/000093) en partenariat avec l'Office de Tourisme de Peisey-Vallandry.



J'aime · Commenter · Partager · 1



↑ Haut

## Bientôt dans les Alpes

### ■ Prospection alpine du Gypaète barbu - 11 octobre - Alpes



Du Mercantour aux Alpes orientales autrichiennes... Le suivi des gypaètes s'organise à l'échelle de l'arc alpin dans le cadre de l'IBM (International Bearded Vulture Monitoring) Il est coordonné par différentes structures selon les régions. Pour les Alpes françaises : Asters pour la Haute-Savoie, Le PN de la Vanoise pour la Savoie, Le PN des Ecrins pour la zone Ecrins - Dauphiné, Le PNR du Vercors pour le Vercors et les alpes externes du Sud, Le PN du Mercantour pour les Alpes-Maritimes et de Haute-Provence. Si vous souhaitez participer, toutes les informations sont dans le document ci-dessous. (...)

**Consulter le document** (info par Asters)



BOURG SAINT MAURICE INFO, L'ÉDITION LOCALE

**13/10/2014** : Interview Parc National de la Vanoise : présentation de la prospection

Le Parc National de la Vanoise organisait ce samedi une vaste opération de comptage du gypaète barbu

Souvenez-vous, Vendredi nous nous intéressions aux animaux emblématiques du parc national de la Vanoise. Henri Suret nous parlait entre autre du Gypaète Barbu qui bénéficie depuis les années 80 d'un plan de réintroduction dans les alpes Françaises. Depuis 4 couples ont élu domicile en Vanoise dont 1 sur le secteur de Peisey. Le Parc organisait d'ailleurs ce Samedi une vaste opération de comptage avec la participation de nombreux bénévoles afin de s'assurer du succès de cette réintroduction. Je vous propose d'écouter François Brun, en poste dans la vallée de Rosuel.



### Le Dauphiné Libéré 08/10/2014

**HAUTE-SAVOIE** | Environnement

## 35 postes d'observation à l'affût des gypaètes

Plus de 70 personnes vont participer samedi à une vaste opération de recensement des gypaètes dans le département. L'opération s'inscrit dans une prospection plus vaste à l'échelle de l'arc alpin. Du Mercantour jusqu'aux Alpes orientales autrichiennes, les structures de référence dans chaque pays vont orchestrer ce contrôle de la présence de ces grands vautours.

En Haute-Savoie, c'est l'association Asters qui est à la manœuvre. Conservatoire départemental d'espaces naturels a pour mission la préservation et la mise en valeur du patrimoine naturel de la Haute-

Savoie.

Samedi, professionnels et bénévoles vont se répartir en 35 postes d'observation sur le département. Ils seront notamment pas très loin des couples reproducteurs dans le Bargy, le Haut-Giffre ou la moyenne vallée de l'Arve. Il s'agira de compter le nombre d'oiseaux mais aussi de repérer les nouveaux couples en installation et connaître la répartition par classe d'âge. L'automne est aussi propice à l'observation des parades nuptiales qui se caractérisent par des jeux aériens de type vol synchrone, offrande, courbette...

C.S.L.

# Une journée pour recenser les gypaètes dans toutes les Alpes



Plus de 70 personnes vont participer à l'opération de recensement des gypaètes en Haute-Savoie. Photo P.Martini/LFO Haute-Savoie

**C'**est une action internationale destinée à faire un point sur la présence des gypaètes dans les Alpes. En Haute-Savoie, ils seront plus de 70 à participer ce samedi 11 octobre à cette opération de recensement des grands vautours.

L'opération est organisée par l'association Asters. Le conservatoire départemental d'espaces naturels a pour mission la préservation et la mise en valeur du patrimoine naturel de la Haute-Savoie.

Professionnels et bénévoles vont donc se répartir demain en 35 postes d'obser-

vation sur tout le département. Ils seront notamment pas très loin des couples reproducteurs autour de la vallée de l'Arve.

Professionnels et bénévoles investiront la montagne à Passy, Magland, Le Reposoir ou encore à Sixt-Fer-à-Cheval.

## Repérer les nouveaux couples de gypaètes

Si le temps le permet, ils compteront le nombre d'oiseaux présents. Ils tenteront aussi de repérer les nouveaux couples en installation et connaître la répartition par classe d'âge.

L'automne est aussi propice à l'observation des parades nuptiales qui se caractérisent par des jeux aériens de type vol synchrone, offrande, courbette...

C'est également à cette époque que les gypaètes choisissent leur site et que le nid est construit. Les promeneurs peuvent ainsi observer des transports de branche ou de laine, que ce soit dans le bec du vautour ou dans ses serres.

C.S.L.

Plus d'informations sur le site web d'Asters : [www.asters.asso.fr](http://www.asters.asso.fr).



## SIXT-FER-À-CHEVAL, LE 11 OCTOBRE Une journée pour recenser les gypaètes

Programmée chaque année sur l'ensemble de l'arc alpin, une journée de comptage et d'observation des gypaètes barbus rassemble plusieurs centaines de naturalistes professionnels et amateurs en France, en Suisse, en Autriche, en Italie. Dans les Alpes, il y aurait 24 couples de gypaètes dont 3 ont élu domicile en Haute-Savoie sur le massif du Bargy, dans la moyenne vallée de l'Arve.

Archives photo Le DL/O.L.

## Vanoise

## Le Gypaète barbu a fait son come-back

Peut-être certains ont eu la chance de l'apercevoir en Vanoise, en tous les cas tous ont entendu parler du plus grand rapace d'Europe (3 mètres d'envergure) : le gypaète barbu. Cet étrange oiseau gris foncé au poitrail orange qui se démarque par son tour de l'œil rouge et ses plumes qui descendent sous le bec (d'où son nom de barbu) sera regardé de près le 11 octobre prochain pour la journée internationale de l'observation.

## Réintroduit dans les années 80

L'objectif est toujours le même : mieux connaître cet animal qui, au début du XXe siècle, a totalement disparu des Alpes européennes. Il n'en restait que dans les Pyrénées et en Corse. Il a donc été réintroduit au milieu des années 80 dans les Alpes (4 à 8 jeunes de moins d'un an tous les ans), dans le Mercantour notamment. Aujourd'hui, on recense quatre couples en Savoie, tous localisés en Vanoise dont un à Peisey-Nancroix qui a sa page Facebook. Le rapace barbu n'est en effet pas farouche, il s'approche près des reliefs et des hommes, car il n'a pas à se cacher de ses proies. Or, il a très longtemps eu mauvaise réputation : des légendes l'accusaient notamment d'enlever les agneaux.



À Peisey-Nancroix, les activités humaines sportives et de loisirs (rando, parapente...) sont interdites à proximité de son nid durant la période de reproduction. Le gypaète barbu peut vivre jusqu'à 30 ans dans la nature, un peu plus en captivité. Photo : François Brun - Les Alpes en Images

Mais, le gypaète a repris du poil de la bête. Très strictement protégé depuis les années 70, il est interdit de le tuer bien entendu, mais aussi de transporter une partie de son corps. Même si vous trouvez une plume, il vous faudra le

signaler afin que des analyses puissent être réalisées. Il est également interdit de le déranger intentionnellement sur les sites de reproduction et de nourrissage.

Le gypaète barbu se nourrit à 80 % d'os qu'il casse (d'où son

urnom de casseur d'os). Il faut en moyenne une carcasse par semaine pour un couple avec un petit. C'est dire toute l'importance de la présence des bouquetins, des chamois et même de l'élevage en alpage pour sa sauvegarde.

## 18 ans pour remplacer un couple

Quant à la reproduction. Elle vient tout juste de commencer (1er octobre) et dure jusqu'au 31 juillet. Chez les gypaètes, on pond deux œufs. Et, à la naissance l'un des juvéniles va manger l'autre. Un moyen d'assurer la survie de l'espèce : la mère n'arrivera pas à en élever deux. Car, à la différence d'autres oiseaux, il s'occupe avec beaucoup d'attention de son petit. En moyenne, les couples en font tous les 3 ans. Et un juvénile sur trois à l'envol arrivera à l'âge adulte. Il faut 18 ans pour remplacer un couple. La population européenne est d'ailleurs inférieure à 30 couples.

D'où l'attention particulière portée à cet oiseau d'envergure. Grâce au programme européen Life (dès lors que le parc national investit un euro, l'Europe à travers Life met la même somme) qui vient d'être renouvelé jusqu'en 2018, le parc national de la Vanoise peut se payer une technicienne spécialisée dans la protection du rapace. L'intérêt est que le Gypaète barbu a tendance à la philopatrie : il vit et se reproduit à l'endroit où il a appris à voler. Le parc assure ainsi l'observation des individus présents. Il a d'ailleurs installé une

caméra qui filme en permanence les sites probables de nidification d'un couple à Termignon-la-Vanoise à 2 400 mètres d'altitude. Par ailleurs, les individus lâchés lors des opérations de réintroduction sont bagués et marqués (on colorie certaines de leurs plumes) et parfois équipés de balises GPS biodégradables qui se détachent au bout d'un moment et sont réutilisables.

## Croiser les populations

Cela permet de savoir que cette espèce voyage beaucoup, particulièrement dans les premières années de sa vie. On en a retrouvé aux Pays-Bas, en mer Baltique. On ignore à ce jour pourquoi il explore ces territoires. Étant donné sa capacité à parcourir de la distance, un plan est mis en route actuellement pour croiser les populations alpines et pyrénéennes. Plus il y a de variabilité génétique, plus il y a de chances que la population survive à une épidémie. Un couloir est actuellement mis en place entre les deux chaînes de montagne avec des lâchers d'individus dans le Vercors et les Cévennes. Virginie Pascase

Exposition sur le Gypaète barbu durant la saison hivernale à la maison de la réserve de Tueda (commune de Méribal/Les Allues) du lundi au vendredi.

# Un recensement grandeur nature pour le gypaète barbu

Ce samedi 11 octobre s'est déroulée la prospection internationale du gypaète barbu. Programmée chaque année sur l'ensemble de l'arc alpin, cette journée de comptage et d'observation rassemble plusieurs centaines de naturalistes professionnels et amateurs en France, en Suisse, en Autriche, en Italie.

« À ce jour, on recense dans les Alpes 24 couples de gypaètes dont 3 ont élu domicile en Haute-Savoie sur le massif du Bargy, dans la moyenne vallée de l'Arve sur la commune de Magland et à Sixt-Fer-à-Cheval » explique Frank Miramand animateur nature pour le Conservatoire des espaces naturels de Haute-Savoie (Asters). C'est à la suite du Grenelle de l'Environnement qu'un plan national d'actions a été engagé sur la décennie 2010-2020 afin de mettre en place des plans de sauvegarde de plusieurs espèces menacées.

« L'espèce est en voie de re-colonisation »

Le recensement de ce samedi sur le département a mobilisé des dizaines de volontaires répartis par équipe de 2 ou 3 personnes sur 35 sites d'observation. Il s'agissait de contrôler la présence des couples connus, de localiser leur aire de reproduction, de repérer d'éventuels nouveaux couples en installation, de connaître la répartition des individus par classe d'âge.



Après un début de matinée maussade, Mariène étudiante en BTS gestion et protection de la nature et Monique naturaliste amateur ont pu observer le va-et-vient des gypaètes à Sixt-Fer-à-Cheval sur la falaise de la pointe des Plates. Photo Le DU/O.L.

« L'automne est la saison idéale pour effectuer ce type d'opération car c'est le début des parades nuptiales et c'est le moment où les couples confectionnent leur nid en transportant divers matériaux dans leur bec et leurs serres, pour

suit Frank Miramand. Nous avons encore tout à découvrir sur le gypaète quand on pense qu'il y a une vingtaine d'années on ne savait pas différencier le mâle de la femelle. L'espèce est en voie de recolonisation avec un effectif

total d'environ 200 individus sur l'arc alpin. Dans l'absolu, l'espèce serait capable de se maintenir et de se développer. » Il s'agit à présent de réaligner un brassage génétique en relâchant des gypaètes non seulement dans les Alpes

du nord mais aussi dans le Vercors et les Cévennes afin d'établir une liaison entre les Alpes et les Pyrénées. Ainsi celui qui est surnommé le "casseur d'os" pourra espérer faire de vieux os.

Olivier LESTIEN

## Domancy, le seul centre français d'élevage de gypaètes barbus

La Haute-Savoie héberge le seul centre français d'élevage de gypaètes barbus (sur la commune de Domancy ; un autre existe en Autriche).

Chaque année, une dizaine d'individus sont relâchés sur l'arc alpin. Afin de les observer plus facilement, les jeunes gypaètes réintroduits sont bagués et certaines plumes de leurs ailes sont décolorées.

En Haute-Savoie, le cou-

ple de gypaètes installé dans le massif du Bargy a été le premier à avoir une naissance (Phénix en 1997).

Les deux couples de la moyenne vallée de l'Arve et de Sixt-Fer-à-Cheval ont pris le relais en 2009.

Deux actions phare sont actuellement menées : le brassage génétique pour développer le nombre d'individus et pérenniser l'espèce ; la réflexion et la

concertation engagées pour diminuer les causes de mortalité (percussions sur les câbles, intoxications alimentaires dues à la pollution, dérangements sur les aires de reproduction par la pratique d'activités sportives de pleine nature, etc.).

O.L.

Pour en savoir plus : [www.gypaete-barbu.com](http://www.gypaete-barbu.com)



Trois couples de gypaètes ont élu domicile en Haute-Savoie.

Archives photo Le DU/O.L.



Accueil > La LPO > Actualités > Les gypaètes barbus du massif du Bargy

## Les gypaètes barbus du massif du Bargy

À ce jour, 30 couples reproducteurs ont été recensés et on compte environ 200 individus dans les Alpes.



Le 14e descendant de Gypaète barbus (*Gypaetus barbatus*) – Crédit photo : P. Marti / LPO Haute-Savoie

Cette année, un couple de gypaètes barbus installé dans le massif du Bargy depuis 1997 a donné naissance à son 14e descendant ! Ce dernier est né le 24 mars et a pris son envol le 22 juillet 2014. Le couple est formé de Balthazar, lâché le 28 mai 1988 et d'Assignat, réintroduite le 11 juillet 1989.

Le couple bénéficie d'une fécondité supérieure à la moyenne : 2 à 3 jeunes à l'envol tous les 3 ans. Et pour cause, le Gypaète barbu est une espèce qui se reproduit très peu, en moyenne 1 jeune à l'envol tous les 3 ans mais son faible taux de reproduction est compensé par une espérance de vie longue : jusqu'à 20/30 ans en nature et par un taux annuel de survie des adultes important d'environ 95%.

### Le Plan national d'actions (PNA) en faveur du Gypaète barbu dans les Alpes

Une méconnaissance profonde du Gypaète barbu et de son mode de vie ainsi qu'un attachement excessif aux mythes et aux fables ont conduit à sa disparition dans les Alpes au début du 20ème siècle.

Ainsi en 2010, un PNA en faveur du Gypaète barbu est lancé pour une durée de 10 ans. L'objectif général est de consolider les noyaux de populations alpines et pyrénéennes et d'en assurer la longévité.

Plus précisément, dans les Alpes, l'objectif est de pérenniser la population de Gypaètes barbus par l'accroissement de l'aire de répartition géographique et l'augmentation du nombre de couples reproducteurs.

Le PNA est coordonné par la DREAL Aquitaine en charge de la coordination technique et animé par la LPO.

La mise en œuvre du plan est déclinée par massif : alpin, pyrénéen et corse.

Dans les Alpes françaises, le plan est ainsi mis en œuvre par la DREAL Rhône-Alpes et par le coordinateur technique Asters, en partenariat avec les parcs nationaux de la Vanoise, des Ecrins, du Mercantour et du parc naturel régional du Vercors. Le plan est soutenu par le Conseil Régional Rhône-Alpes et le Conseil Général de Haute-Savoie.

L'année 1997 offre une grande récompense avec la première reproduction en nature. Deux noyaux de la population forment aujourd'hui la population, l'un dans les Alpes nord occidentales (Savoie, Haute-Savoie, Valais) et les Alpes centrales (Engadin, Stelvio). 30 couples reproducteurs sont connus et la population est formée d'environ 200 individus dans les Alpes.

### 11 octobre : prospection internationale du Gypaète barbu

Une prospection Gypaète barbu d'ampleur internationale est organisée le samedi 11 octobre 2014 depuis le Mercantour jusqu'aux Alpes orientales autrichiennes. Le suivi des gypaètes s'organise à l'échelle de l'arc alpin dans le cadre de l'IBM (*International Bearded Vulture Monitoring*). Cette journée est coordonnée par différentes structures selon les régions.

#### Objectifs de la prospection :

- Contrôler la présence des couples connus sur le département et localiser leur aire de reproduction,
- repérer de nouveaux couples en installation,
- compter le nombre d'individus minimum sur l'arc alpin, et connaître la répartition par classe d'âge.

L'automne est la période la plus propice pour ce genre d'observations car c'est à cette saison que l'on peut observer les parades nuptiales qui se caractérisent par des jeux aériens de type vol synchrone, offrande, courbette... C'est également à cette époque que le site est choisi et que le nid est construit. Vous pourrez ainsi observer des transports de branche ou de laine, que ce soit dans le bec ou les serres.

À vous de jouer !

### Plus d'informations

[En savoir plus sur la LPO Haute-Savoie](#)

[En savoir plus sur la journée de prospection internationale du Gypaète barbu](#)

[En savoir sur le PNA](#)

#### Détails

Publication : 6 octobre 2014

#### Partager

Like (63)

+1 (2)

Tweeter (7)

Pin it

Accueil » Environnement » Avec les anges gardiens du gypaète barbu

## Avec les anges gardiens du gypaète barbu

Environnement | Publié par La rédaction le Mercredi, 15 Octobre, 2014 - 10:35.



©François Brun - Les Alpes en images

A l'occasion de la Journée internationale d'observation du gypaète barbu, le samedi 11 octobre, nous sommes allés à Peisey-Nancroix, dans le Parc national de la Vanoise, terre de prédilection du gypaète barbu. L'occasion de suivre celles et ceux qui oeuvrent tous les jours à la sauvegarde du plus grand rapace européen, avec l'aide de l'Europe.

"Le gypaète est un animal qui ne laisse pas indifférent. Une fois qu'on en a vu un, on est accro", prévient avec malice Henri Suret, agent au Parc national de la Vanoise, à l'antenne vallée de la Tarentaise. Il faut dire que cet oiseau de feu en impose à plus d'un titre, même face à l'aigle royal, le membre le plus connu de la famille des vautours, à laquelle il appartient. Un adulte affiche sur la balance entre 5 et 7 kg, et frise les 3 mètres d'envergure ailes déployées ! Il fascine aussi les observateurs par son plumage qu'il colore en barbotant avec délice dans les flaques d'eau ou de boues ferrugineuses. Ce maquillage 100% naturel est une arme de séduction massive lors des parades nuptiales, en l'occurrence à l'automne, période propice pour observer ce géant des airs.



Sandrine Berthillot, Léo Tixier et Henri Suret, anges gardiens du gypaète barbu en Vanoise ©Actumontagne/SC

### 8 couples reproducteurs dans les Alpes françaises

Flashback. Le gypaète a été réintroduit dans les Alpes à partir de 1986 dans le cadre d'un programme international. Il semble porter ses fruits. Aujourd'hui, on compte dix couples de gypaète barbu dans les Alpes françaises, dont huit reproducteurs : un dans le Mercantour, trois en Haute-Savoie et quatre en Savoie, en Vanoise précisément, où le gypaète a fait un retour spontané au début des années 90. Les quatre couples reproducteurs savoyards nichent à Val d'Isère, à Termignon, à Bessans et à Peisey-Nancroix.



2m80 d'envergure pour le gypaète barbu adulte © Mathieu Beurier/PNV

Dans cette dernière commune, il a élu domicile dans des parois rocheuses, tout près du parking du refuge de Rosuel. Cet animal sauvage, pourtant exterminé par l'homme au XIXe siècle pour qui il incarnait le Diable, ne semble donc pas effarouché plus que ça par les activités humaines des lieux, majoritairement touristiques et agricoles. Selon divers témoignages, il n'est d'ailleurs pas rare que les gypaètes empruntent les mêmes courants ascensionnels que les parapentistes, ou qu'ils planent à quelques dizaines de mètres au-dessus des équipes travaillant sur l'aménagement et l'entretien des pistes. "On en voit très régulièrement", confirme Léo Tixier, référent visualisation des câbles aériens dangereux pour les oiseaux en montagne chez ADS, Les Arcs Domaine Skiable.

### Les câbles, parmi les dangers majeurs pour ce charognard



Sandrine Berthillot sous un câble de téléski de Peisey équipé d'un dispositif de visualisation avifaune ©Actumontagne/SC.

L'exploitant des pistes des Arcs et de celles de Peisey-Vallandry fait partie du réseau des partenaires du Parc national de la Vanoise, impliqués dans la protection du "casseur d'os". Car la présence sur le territoire de celui qui doit son surnom à sa nourriture composée à 80% d'os, principalement d'ongulés, demeure fragile. La preuve, l'an dernier, le dérangement du couple de Peisey pendant la nidification, a fait avorter leur reproduction pour 2014. Il faut donc continuer à mener des opérations de sensibilisation auprès des différents publics, exploitants, agriculteurs, randonneurs, skieurs ou encore parapentistes. Le Parapente Club de Haute-Tarentaise est aux avant-postes sur le sujet, auprès des fans de vol libre. "Il faut aussi oeuvrer pour limiter la mortalité accidentelle des adultes, notamment par percussure de câbles aériens ou par intoxication qui freine l'essor de la population", souligne Henri Suret.



Le dispositif Bird Mark Rouge dédié aux téléportés développé par l'OGM (Observatoire des Galliformes de Montagne) ©Actumontagne/SC

### 1,8 million d'euros pour la protection des oiseaux emblématiques

Le programme européen Life GypHelp, dans lequel le Parc national de la Vanoise s'est engagé en juin dernier, est coordonné par Asters, le Conservatoire des espaces naturels de Haute-Savoie. Cet organisme accueille l'unique centre français d'élevage et de soin du gypaète barbu. Le programme Life devrait aider à consolider la population du gypaète sur la durée et limiter la mortalité de l'espèce. Il court de 2014 à 2018, et va permettre, grâce à une enveloppe de l'ordre de 900 000 € de Bruxelles, et autant de la Région Rhône-Alpes, la DREAL et ERDF, de prolonger les nombreuses actions déjà entreprises. Notamment en matière de réduction des risques de percussure et d'électrocution dans les câbles des grands rapaces. Parmi eux, le gypaète barbu, mais aussi les galliformes, comme le trétras-lyre, espèces emblématiques de nos montagnes.



François Brun, photographe et bénévole du réseau Gypaète Europe avec Sébastien Bochet, du Parapente Club de Haute-Tarentaise ©Actumontagne/SC

### 400 observateurs professionnels et bénévoles

"En partenariat avec les domaines skiables, ERDF Savoie, la LPO et les parcs naturels régionaux des Bauges et de Chartreuse, 95 infrastructures sont à ce jour équipées en Vanoise", indique Sandrine Berthillot, chargée d'études au PNV. Cette spécialiste mondiale des dispositifs de visualisation avifaunes va pouvoir continuer à sensibiliser les exploitants sur le sujet, et à leur apporter son appui technique pour la mise en oeuvre des dispositifs de visualisation. Celle-ci n'est pas anodine en terme de coûts. Chez ADS, sur les 52 appareils qui compte le domaine skiable, 15 sont équipés de dispositifs avifaunes. Soit 11 km de câbles et beaucoup de manutention humaines à la clé pour les déposer.

Le programme Life va permettre de faire des mesures de l'efficacité des actions de protection sur l'évolution de la population des gypaètes dans l'arc alpin, et notamment en Vanoise. Henri Suret et Sandrine Berthillot font partie d'un réseau de 400 personnes, professionnels et bénévoles, répartis sur tout l'arc alpin. Des inconditionnels qui veillent à distance sur le gypaète barbu, sentinelle de la biodiversité de nos territoires.

Sophie Chanaron

A voir la bande annonce du film *Des gypaètes et des hommes* de Mathieu Le Lay (2011)  
<http://www.mathieulelay.com/des-gypaetes-et-des-hommes/>

photo en Une : gypaète adulte ©François Brun/Les Alpes en images

## Facebook "A la (re)découverte des gypaète barbus de Peisey-Nancroix"



Les gypaètes barbus de Peisey-Nancroix sont partenaires du programme LIFE GypHelp (LIFE13/NAT/FR/000093) qui court jusque fin 2018. Vous trouverez régulièrement ici des informations relatives à ce programme.

Parc national de la Vanoise

LIFE GypHelp

Life

NATURA 2000

LIFE13/NAT/FR/000093

J'aime - Commenter - Partager - 15

## Fédération Départementale des Chasseurs de Haute-Savoie – Rapport d'activités 2014

### FAUNE SAUVAGE

### TÉTRAS-LYRE ET GYPAÈTE

#### PROGRAMME LIFE GYPHELP : UNE ASSOCIATION ORIGINALE ET JUDICIEUSE

L'Observatoire des Galliformes de Montagne a montré que les câbles de remontées mécaniques constituent une source non négligeable de mortalité des oiseaux en montagne.

En tant que membre actif, la Fédération des Chasseurs s'investit depuis l'origine du projet dans le développement de systèmes de visualisation, qui permettent aux tétras lyres, lagopèdes, bartavelles, rapaces et autres espèces d'échapper à ce piège mortel, tendu de manière permanente au travers de leurs couloirs de vols.

La problématique intéressant aussi les grands rapaces, c'est tout naturellement qu'ASTERS, responsable du programme national « gypaète », a souhaité associer la Fédération à ses démarches, aux côtés des Parcs nationaux de la Vanoise et du Mercantour, pour soutenir activement un programme de neutralisation des câbles dangereux pour ce prestigieux rapace. Un programme Européen « Life » a donc été

mis sur pied. En plus d'actions spécifiques sur le vautour, il intègre de nombreuses actions sur le tétras lyre, en raison du rôle de bio-indicateurs joué par ces espèces dans cette problématique.

Le dossier, finalisé au printemps dernier, a reçu l'aval de la Commission Européenne. Signé le 6 septembre dernier à Cluses, le programme Life Gypaète va permettre de travailler avec les exploitants de remon-

tées mécaniques, RTE et ERDF sur cette délicate problématique au cours des 5 prochaines années.

En parallèle, le risque d'empoisonnement des grands rapaces par le plomb sera aussi abordé, pour tenter d'apporter des solutions efficaces malgré la dégradation constante de la qualité de notre environnement quotidien.



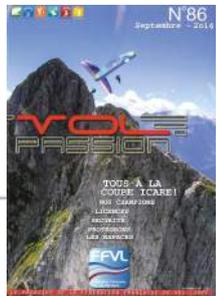
© Bernard BELLON



© Sandrine BERTHILLOT



© Adrien FOURNIER-BIDOZ



## → LE GYPAËTE BARBU



GYPAËTE BARBU, MÂLE ADULTE.

Le gypaète barbu est un vautour de grande envergure (près de trois mètres) qui se nourrit avec une large proportion d'os.

Son surnom de « casseur d'os » lui vient d'ailleurs de sa technique qui consiste à laisser tomber de haut, sur les pierriers, les os trop gros pour être ingérés afin de les briser. Très bien adapté au vol plané par son envergure, sa queue longue et mobile lui permet en outre un vol souple, parfait pour un survol rapproché du relief et la prospection de nourriture sur son territoire d'environ 300 km<sup>2</sup>.

Il n'hésite pas non plus à s'engager dans de grands voyages. En effet, la phase juvénile est souvent caractérisée par un erratisme qui le conduit loin de son lieu de naissance, parfois à plusieurs centaines de kilomètres. Un jeune gypaéton relâché avec une balise GPS a ainsi volé par exemple d'Autriche à la mer du Nord en une semaine avant de revenir s'installer dans les Alpes à moins de 30 km de son point de départ (phénomène de philopatrie).

### Un retour fragile

Cet oiseau, l'une des espèces les plus menacées en Europe, est « en danger » d'extinction sur la liste française des espèces menacées. Disparu des Alpes dans les années 1920 suite aux persécutions des humains, il y est réintroduit à partir de 1986. Il ne subsiste que

175 couples reproducteurs en Europe (essentiellement dans les Pyrénées) et seulement 50 sur l'ensemble du territoire français, dont neuf couples dans les Alpes. Un Plan national d'action du ministère de l'Écologie coordonne les opérations de conservation de cet oiseau.

Grâce aux programmes de réintroduction, la population française de gypaètes barbuis a eu tendance à s'accroître ces vingt dernières années. Mais l'équilibre reste fragile : tout cas de mortalité d'un adulte peut inverser rapidement la tendance de développement dont la dynamique est naturellement très lente, car cette espèce produit très peu de jeunes (moins d'un tous les trois ans en moyenne) et ceux-ci ne se reproduisent pas avant l'âge de 7 ou 8 ans.

### Des menaces à éviter

La ponte a lieu entre décembre et février, l'incubation dure environ deux mois pendant lesquels le mâle et la femelle se relayent, puis l'œuf éclot en mars ou avril. L'élevage du jeune au nid dure ensuite quatre mois pour un envol en juillet ou en août.

Ces périodes sont sensibles : tout dérangement peut provoquer l'envol du parent (et donc le gel rapide de l'œuf en hiver) voire l'abandon complet de l'aire et l'échec de la reproduction. Ces dérangements peuvent prendre la forme de survol trop proche (hélicoptère, parapente, speed-riding...) ou d'approche à terre (photographe, grimpeur sur cascade de glace...) qu'il convient donc d'éviter strictement. Ces consignes sont d'ailleurs aussi importantes à suivre pour d'autres espèces (aigle royal, faucon pèlerin...).

Tout comme pour les pratiquants du vol libre, un autre risque majeur est constitué par les câbles aériens (lignes élec-

triques et remontées mécaniques) que l'avifaune peut percuter s'ils ne sont pas équipés de dispositifs de visualisation.

Un programme européen (Life GypHelp, 2014-2018) s'attache d'ailleurs à poursuivre les actions de réduction des risques de mortalité dans les Alpes françaises déjà engagées par de nombreux partenaires depuis plusieurs années.

### Pour en savoir plus

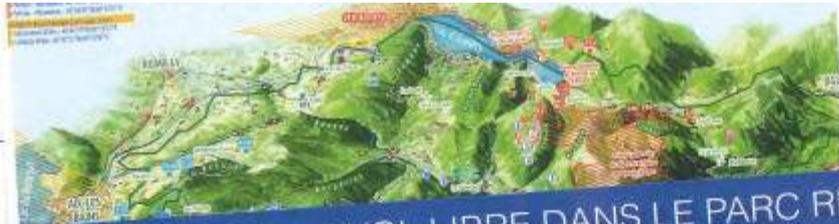
[www.gypaete-barbu.com](http://www.gypaete-barbu.com)

- Zones de nidification dans les Alpes <http://gypaete.vanoise-parcnational.fr/>
  - Alpes-de-Haute-Provence (Saint-Paul-sur-Ubaye) – contact : [www.mercantour.eu/index.php/formulaire-contact](http://www.mercantour.eu/index.php/formulaire-contact)
  - Savoie : Vanoise (Bessans, Peisey-Nancroix, Termignon, Val-d'Isère) – contact : [accueil@vanoise-parcnational.fr](mailto:accueil@vanoise-parcnational.fr)
  - Haute-Savoie : Bargy (Mont-Saxonnet, le Reposoir), Aravis (Magland), Giffre (Sixt-Fer-à-Cheval) – contact : [asters@asters.asso.fr](mailto:asters@asters.asso.fr)
- Renseignez-vous avant de voler !

Michaël Delorme  
chargé de mission «faune»

AIRE DE LA DAILLE PHOTOGRAPHIÉE UN MOIS APRÈS LA NAISSANCE D'UN JEUNE GYPAËTE





DOSSIER

VOL  
PASSION

## RAPACES ET VOL LIBRE DANS LE PARC RÉGIONAL DES BAUGES : LE PARTAGE DU CIEL

Afin de concilier la pratique du vol libre et la préservation des rapaces rupestres, le Parc naturel régional du massif des Bauges, les clubs de vol libre et les associations naturalistes ont débuté un dialogue et ont mis en place des actions communes afin de mieux se connaître et de permettre à deux hôtes des falaises – l'aigle royal et le faucon pèlerin – de pouvoir nidifier sans perturbation, tout en permettant aux pratiquants du vol libre de vivre leur passion sans entrave majeure.

Le Parc des Bauges a été le médiateur entre tous les acteurs (volants, naturalistes, élus) afin de mettre en place les outils nécessaires à un développement durable et concerté du vol libre. Cette médiation s'est traduite par un schéma de cohérence – inscrit pleinement dans les objectifs du réseau Natura 2000 – qui vise à l'amélioration de la qualité des sites de pratique et à la connaissance des impacts de l'activité sur le milieu naturel abritant en particulier des rapaces rupestres.

Le lancement de ce schéma de cohérence vol libre en 2009 a débuté par des réunions de sensibilisation auprès des clubs pour permettre aux pilotes de décrypter les messages transmis par leurs compagnons ailés : vol en feston, éloignez-vous ; vol tranquille, profitez de l'instant présent ! C'est aussi une sensibilisation aux périodes sensibles qui a été menée, en mettant en place de manière volontaire une bulle de quiétude de 250 mètres autour des sites de nidification clairement identifiés, ceci de la ponte jusqu'à l'envol des jeunes.

Pour faciliter cette formation, un kit de maquettes des six rapaces majeurs des Bauges à taille réelle a été conçu. Outil utilisé lors des réunions de sensibilisation dans les clubs, mais aussi dans les classes ou lors de la coupe du monde parapente à Chamoux ou du championnat du monde delta à Annecy.

Vingt panneaux ont été réalisés et installés sur les sites de pratique conventionnés (décollages et atterris-

### Décollage du Belvédère du Revard - alt. 1525 m

sages). Ils permettent d'harmoniser l'information sur le massif et de la rendre plus lisible. Ils reprennent les caractéristiques techniques du site, ainsi que des informations sur les zones de nidification et le comportement des oiseaux. Ils contiennent également deux espaces d'information évolutifs, l'un dédié à la vie des clubs, l'autre aux observations ornithologiques réalisées, tous deux mis à jour régulièrement.

Pour synthétiser l'ensemble de la démarche, une carte de vol libre a été produite à l'échelle du massif des Bauges. Tirée à 5 000 exemplaires, elle est diffusée dans les clubs, les écoles et les offices de tourisme. Elle se compose d'une carte 3D du massif, localisant les informations nécessaires aux libéristes (ascendances majeures, décollages et atterrissages), ainsi que les informations naturalistes et réglementaires utiles. Elle fournit également des informations sur les sites de nidification des rapaces rupestres, sur leur comportement, les périodes sensibles et la démarche de préservation.

Pour limiter au maximum les restrictions de vol, et afin d'inscrire la démarche dans le long terme, le Parc des Bauges a mis en place un module de SIT (Système d'information territorialisé) qui permet aux internautes de faire apparaître les différentes activités pratiquées dans le massif et d'obtenir

pour chacune d'elles la localisation des sites de pratique, la réglementation et les informations naturalistes associées à la pratique sélectionnée.

Enfin, pour marquer ce partenariat fort, des groupes de naturalistes et de volants se réunissent deux fois par an pour suivre sur le terrain les couples de rapaces.

Aujourd'hui, la démarche est pérenne, les pratiquants changent de regard sur les rapaces et adaptent volontairement leurs pratiques. Forte de cette première, elle est transférée vers des territoires aux problématiques identiques (Cœur de Savoie, Annecy, Aravis...). L'expérience réussie a insufflé d'autres dynamiques sur les Bauges, et la méthode « vol libre » est reprise à travers les schémas de cohérence escalade et canyoning.

Le parc régional des Bauges fait bien entendu état de cette aventure sur son site Internet :

[www.parcdesbauges.com/fr/actualite/partage-du-ciel-voler-avec-les-rapaces-le-film-est-en-ligne-9.html#.U\\_cXnaOG0So](http://www.parcdesbauges.com/fr/actualite/partage-du-ciel-voler-avec-les-rapaces-le-film-est-en-ligne-9.html#.U_cXnaOG0So) et la vidéo qui a été faite est visible ici : [www.youtube.com/watch?feature=player\\_detailpage&v=3fPVXVs27TI&list=PLHwcaON2QF5uL9q1ymOg2rJwdLwD0kpe5](http://www.youtube.com/watch?feature=player_detailpage&v=3fPVXVs27TI&list=PLHwcaON2QF5uL9q1ymOg2rJwdLwD0kpe5)

Patrice Gonin

<http://www.enviscope.com/nature/faune/vanoise-nouveau-programme-pour-le-gypaete-barbu/25254>

# Vanoise: nouveau programme pour le gypaète barbu

Par **Michel Deprost** le 17 novembre 2014

**Le gypaète barbu revenu en Vanoise, au début des années 1990, sera mieux protégé pour assurer une présence à long terme de l'espèce.**

Après avoir disparu au début du vingtième siècle dans les Alpes françaises, le gypaète barbu a été réintroduit à partir de 1986 dans le cadre d'un programme international sur les Alpes. Mais son implantation reste fragile. Le gypaète barbu n'entre en reproduction qu'à partir de l'âge de 6 ans et le succès de la reproduction est aléatoire. Sur les quatre couples de Vanoise, deux seulement se sont reproduits en 2014. Un des échecs est dû à un dérangement en période de nidification.

Le Parc national de la Vanoise a obtenu le soutien de l'Europe en s'engageant dans le programme européen Life GypHelp démarré le 1er juin 2014. Le programme vise à consolider les effectifs à long terme et à limiter la mortalité. Il concerne l'espace vital du gypaète barbu dans les Alpes françaises où nichent huit couples reproducteurs.

De nombreux partenaires sont associés à l'instar du Parc national de la Vanoise pour ce programme piloté par Asters (Conservatoire des espaces naturels de Haute-Savoie) : le Parc national du Mercantour, la Vulture Conservation Fondation (VCF), la Fédération des chasseurs de Haute-Savoie, l'Observatoire des galliformes de montagne et ERDF.

## 900 000 euros

L'Union européenne finance le programme à hauteur de 900 000 €, les co-financeurs étant la Région Rhône-Alpes, la DREAL et ERDF. Chaque partenaire mènera ainsi des actions sur la durée du Life, de 2014 à 2018 pour éviter le dérangement de la reproduction par les activités humaines, pour limiter la mortalité des adultes, en particulier par percussion contre les câbles aériens ou par intoxication. Des mesures sont prévues pour la surveillance de sites de nidification, la visualisation de câbles aériens, la sensibilisation des publics.

À l'échelle nationale, le programme de réintroduction continue, coordonné par la VCF, pour favoriser la diversité génétique de l'espèce, garante d'une meilleure viabilité à long terme. Beaucoup d'individus descendent en effet de mêmes individus fondateurs et la stratégie de la VCF est de diversifier le patrimoine génétique des oiseaux reproducteurs et de contribuer à la formation d'un corridor entre les Alpes et les Pyrénées où l'espèce est encore bien présente.



*L'oiseau  
du trimestre*

## *Le Gypaète barbu : un mangeur d'os bienvenu*

### Carte d'identité

Jadis appelé « Phène des Alpes » (comprendre « Phénix des Alpes »), ce rapace, unique au monde de par ses caractéristiques écologiques et comportementales, fut persécuté sans raison évidente dans tout l'arc alpin, jusqu'à sa disparition complète dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Il est à ce titre l'exemple même des conséquences néfastes pour la nature de l'ignorance et de la bêtise humaines. Colportées lors des veillées où l'on jouait à se faire peur (parfois, on se dit que la télé a du bon), les fables à son sujet sont toutes plus délirantes les unes que les autres. Pourtant, son régime alimentaire est composé à 85 % d'os (membres d'ongulés sauvages et domestiques, jamais d'enfant) que les gypaètes brisent s'ils sont trop gros, en les laissant tomber sur les rochers (autour de la Méditerranée, des tortues, pourtant bien difficiles à saisir, subissent parfois le même sort : pauvre Eschyle ! Légende... encore une...). Pour le reste, il se nourrit de chair et de peau de bêtes crevées, à l'occasion



Photo Christophe Rochaix

Gypaète barbu - Altaï du Gobi - Mongolie

de petits vertébrés capturés vifs. Les études quant à son régime alimentaire ont ainsi motivé le changement du nom allemand « lammergeier » (« vautour des agneaux ») en « bartgeier » (« vautour barbu »). Autre comportement remarquable : l'habitude qu'a l'oiseau de se frotter ou de se baigner dans les sources ferrugineuses. Les oxydes ferriques se fixent alors sur les plumes blanches du ventre et de la tête, leur donnant cette magnifique coloration orangée (on racontait jadis qu'il se baignait dans le sang de ses victimes... bonne vieille pédagogie de la peur, si utile pour prendre le pouvoir sur le premier crédule venu). Le Gypaète barbu possède par ailleurs un cycle de reproduction qui recouvre pratiquement toute l'année. La construction (ou rénovation) de l'aire débute en automne, aussitôt suivie de l'accouplement. L'âge moyen de la reproduction se situe aux alentours de 7 à 9 ans. En plein hiver (janvier-février) survient la ponte, composée de deux œufs qui seront incubés durant 55 à 60 jours. La croissance du jeune (caïnisme de l'aîné sur son cadet), très lente, dure plus de trois mois jusqu'à l'envol en juin-juillet, l'émancipation totale n'étant atteinte qu'à l'automne. Commence alors une longue période d'errance de quelque sept années (le temps de parvenir à la maturité sexuelle), au terme desquelles il entreprendra de se fixer en couple sur un territoire exclusif...

#### État de conservation

Le Gypaète barbu (quatre sous-espèces seraient dorénavant reconnues) possède une aire de distribution à peu près continue de la Turquie jusqu'en Mongolie. En revanche, en Europe occidentale, les populations sont fragmentées en noyaux isolés dans les Pyrénées, la Corse et la Crête, ainsi que dans les Alpes et l'Andalousie où des programmes de réintroduction (d'autres sont prévus en Sardaigne et dans les Balkans) conduisent à une lente restauration de la répartition originelle. L'espèce est également présente en Afrique méridionale (massif du Drakensberg), orientale (Éthiopie surtout) et du Nord, ainsi que dans la péninsule arabique (quelques individus erratiques subsistent). La population mondiale est estimée à moins de 10 000 couples dont environ 160 en Europe occidentale (30 sur l'ensemble du massif alpin), la France en hébergeant une quarantaine dont 9 dans les Alpes. L'espèce est considérée comme gravement menacée d'extinction sur notre continent, même si les opérations de réintroduction commencent à porter leurs fruits après quarante ans d'efforts. Ceci a justifié l'initiative d'un second plan national d'actions (2010-2020) dont l'objectif est de consolider les noyaux de population alpins (projet « LPO Mission rapaces » de réintroduction dans le Vercors depuis 2013) et pyrénéen, et de susciter la formation d'un continuum entre ceux-ci (projet « LPO Mission rapaces » de réintroduction dans les Grands Causses depuis 2013). La faible productivité du Gypaète barbu (avec en moyenne 1 jeune à l'envol tous les 3 ans), heureusement en partie compensée par une remarquable longévité (jusqu'à 20/30 ans dans la nature ; le record étant de 46 ans en captivité), explique la difficulté à rétablir les effectifs d'antan. La bonne dynamique des populations d'ongulés (ne pas

éradiquer les bouquetins du Bargy et réussir la réintroduction du Bouquetin ibérique dans les Pyrénées), la sécurisation des câbles aériens pour éviter les collisions (projets européen Life ASTERS/LPO) et le développement de programmes d'éducation à l'environnement (pour lutter contre le braconnage, l'empoisonnement, le dérangement, etc.) sont autant d'atouts décisifs pour la sauvegarde de l'espèce...



Photo Félix Bazinet

Gypaète barbu - Massif du Bargy

#### Le Gypaète barbu en Haute-Savoie

Avec trois couples reproducteurs – l'un dans le massif du Bargy (14 jeunes à l'envol depuis 1996 !), le second dans le massif du Giffre (6 jeunes à l'envol depuis 2005) et un dernier dans le massif des Aravis (3 jeunes à l'envol depuis 2006) – un couple en cours de formation dans la haute vallée de l'Arve et la présence de l'unique centre d'élevage français d'une capacité d'accueil de quatre couples, notre département fait figure de proue dans l'aventure de la réintroduction de l'espèce dans les Alpes. Après l'échec d'une première tentative de réintroduction dans les années 70 (quatre oiseaux sauvages prélevés en Afghanistan), c'est toujours en Haute-Savoie qu'en 1989 se forma le premier couple (suite aux lâchers d'oiseaux nés en captivité en 1987), après la disparition de l'espèce un siècle auparavant. Il faudra cependant attendre l'année 1991 pour la première construction d'un nid, l'année 1996 pour que soit enregistrée la première ponte, et enfin l'année suivante pour assister à l'envol d'un premier poussin sur la commune du Reposoir. Depuis 2006, il n'y a plus de lâcher en Haute-Savoie. Les efforts doivent donc se concentrer sur la surveillance, la préservation et le suivi des couples, démarche à laquelle chacun peut utilement contribuer (renseignements auprès de la LPO ou d'ASTERS).

**Christophe Rochaix**



## LE GYPAÈTE BARBU, TELLEMENT TENDANCE!

DEPUIS MAINTENANT 10 ANS, LE GYPAÈTE BARBU S'EST INSTALLÉ SUR LES HAUTEURS DE PEISEY-NANCROIX, UN LIEU PROPICE À SA SURVIE ET À SON DÉVELOPPEMENT. QUELLES SONT SES CARACTÉRISTIQUES? COMMENT EST-IL PROTÉGÉ? EXPLICATIONS...



© Régis Jordano

## EN CETTE SEMAINE

### POT D'ACCUEIL

Welcome drink

Tous les dimanches, à 17h  
Front de neige

### POT DE DÉPART

Leaving drink

Tous les vendredis, à 17h  
Office de Tourisme

### CHALLENGE

Mario Kart sur Wii

Video games challenge

Tous les lundis, à 14h  
Salle Polyvalente de Vallandry

### VISITE DE FERME

Les Chèvres de Sainte-Agathe

Visit

Du 16 décembre au 21 avril  
et GAEC ALPIN  
Du 17 décembre au 22 avril

### VISITE

Chapelle Notre Dame des Vernettes

Visit

Peisey-Vallandry

### SCULPTURE SUR NEIGE

Snow sculpture

Les lundis 15, 22 et 29 à 16h15  
Peisey-Vallandry

En levant haut la tête dans le ciel de Peisey il est possible d'apercevoir de temps en temps cet oiseau qui fait la fierté de toute la vallée...le Gypaète Barbu. Mais au fait, qu'est-ce que le Gypaète Barbu? C'est le plus grand vautour de la faune européenne. Il tient son nom des "mèches" de plumes naissant sur différentes parties de son corps. Cet oiseau majestueux, d'une envergure pouvant atteindre près de 3 mètres, est impressionnant mais inoffensif. Où le trouve-t-on? Il est présent dans les montagnes entrecoupées de précipices, de hauts plateaux et d'herbage. Sa présence est un indicateur de la qualité de l'environnement puisqu'il est, entre autre, l'ultime "éboueur" de son environnement.

Sa présence à Peisey est donc hautement symbolique puisqu'elle montre que l'environnement est riche en mammifères sauvages et domestiques. Depuis son arrivée dans la vallée en automne 2003 et la construction de son habitat, le couple de Gypaète Barbu a donné naissance à plusieurs gypaètes. Dès l'installation du couple sur ce site, les habitants et acteurs de la vallée se sont fortement mobilisés afin de protéger les lieux de tout dérangement excessif et de pérenniser la présence des oiseaux.

Le Parc National de la Vanoise, fervent protecteur du Gypaète Barbu, a obtenu le soutien de l'Europe en s'engageant dans le nouveau programme européen Life GypHelp. Il vise notamment à consolider les effectifs sur le long terme et à limiter la mortalité de l'espèce. Le 11 octobre une grande journée de sensibilisation dédiée à la protection du Gypaète Barbu et au programme européen a été organisée à Peisey Vallandry en présence de Sandrine Berthillot et Henri Suret du Parc National de la Vanoise.

Chacun a donc son rôle dans la protection de cette espèce rare! Longue vie au Gypaètes Barbus! (J.G.)

### FAUNA

The Bearded Vulture is the biggest vulture of the European fauna. This majestic bird, with a wingspan up to 3 metres, is impressive but harmless. Its presence is an indicator of the quality of the environment, he is the ultimate 'street sweeper'. Since its arrival in the valley in autumn 2003, the couple gave birth to several little Bearded Vultures. As soon as the couple settled down in Peisey, the inhabitants and different actors of the valley mobilized to protect their habitat. The 11<sup>th</sup> of October, an awareness day dedicated to the protection of the Bearded Vulture and to the European programme has been organized in Peisey Vallandry in the presence of Sandrine Berthillot and Henri Suret of the Vanoise National Park.